

Maître qui ne compte au moins un représentant de l'omniprésente Communauté des quatre points cardinaux. Les figures 441-442, etc., ne sont que des fragments choisis parmi cent autres. Il en résulte que si les sculpteurs y avaient apporté plus de bonne volonté et surtout de talent, les textes nous mettraient parfaitement en mesure d'identifier sûrement les principaux héros de la légende monastique. Déjà, sur la figure 220, nous avons cru distinguer Kaundinya à son geste d'intelligence. Nous avons assisté à l'ordination de Nanda (fig. 236-238). La figure 242 nous montre sans doute sept des grands disciples, dont probablement Ânanda. Nous sommes certains d'apercevoir ce dernier sur la figure 249 et nous le verrions non moins sûrement sur la figure 250, si la partie droite du bas-relief n'était perdue. Nous le retrouvons prosterné de douleur devant le lit de mort de son Maître, tandis que, plein de constance, Aniruddha ou Anuruddha l'aide à se relever (fig. 281 et 284). D'autres répliques de la même scène nous présentent vraisemblablement Upavâna avec son chasse-mouche, à la tête de la couche funéraire (fig. 277), et certainement Mahâkâçyapa, avec son bâton, à ses pieds (fig. 279-280). Mais il faut bien avouer que nous ne faisons que deviner les noms de ces moines d'après ce que nous savons d'avance de leur position et de leur geste; d'ordinaire rien ne vient — pas même, comme dans les deux derniers cas, un attribut — les différencier les uns des autres. Pourtant il eût été possible, sinon facile, de leur improviser, même après coup et à distance, sur les données de la tradition, une physionomie aussi caractérisée qu'aux quatre évangélistes ou aux douze apôtres. Nous n'avons pas, en effet, conservé que la liste des noms des principaux disciples : nous pouvons encore nous faire une idée assez particulière de leurs idiosyncrasies. Nous entrevoyons même lesquels étaient restés les plus populaires au temps de la rédaction de l'*Açokâvadâna*<sup>(1)</sup>, c'est-à-dire sensiblement à l'époque qui nous inté-

lement déjà accompagnés de leurs moines  
(cf. fig. 139-141 et 458 b).

<sup>(1)</sup> *Divyâvadâna*, p. 394-396 ; trad.  
dans BURNOUF, *Introd.*, p. 390-392.